

## Conseils pour les enseignants

Avant tout, il est essentiel d'expliquer le diagnostic à l'enfant et à son entourage, d'insister sur le caractère involontaire des tics et sur le fait que l'enfant ne peut les contrôler que pendant de courts moments au prix d'une angoisse importante, de dédramatiser la maladie. Le stress constitue en effet un facteur susceptible d'aggraver les troubles.

La maladie de Gilles de la Tourette peut susciter diverses réactions chez les camarades de classe de l'enfant : des moqueries, de la peur, un sentiment d'anormalité... Pour prévenir ces comportements et favoriser l'intégration sociale de l'enfant, il est essentiel, si l'enfant en est d'accord, d'apporter à l'ensemble de la classe une information sur la maladie, en insistant sur le fait que les tics sont un symptôme et pas une marque de folie et sur le caractère non contagieux du syndrome de Gilles de la Tourette. Parallèlement il faut aider l'enfant à prendre confiance en lui, en valorisant ses réalisations et en l'encourageant.

Il faut également garder à l'esprit que le stress, l'anxiété et de façon plus générale les émotions constituent des facteurs aggravants dans le cadre de la maladie de Gilles de la Tourette. Il faut donc veiller à ce que le cadre de travail soit le plus calme et stable possible, et être attentif à la vulnérabilité émotionnelle de l'enfant en cas de stress (examens, événements imprévus...).

L'adolescence constitue souvent une période particulièrement difficile, caractérisée à la fois par une aggravation des troubles et par une plus grande vulnérabilité du jeune. Une attention toute particulière est nécessaire.

### Comment améliorer la vie scolaire des enfants malades ?

Pour améliorer la vie scolaire des enfants atteints d'une maladie de Gilles de la Tourette, on peut notamment :

- Autoriser l'enfant à sortir de classe pour laisser libre cours à ses tics lorsqu'il en ressent le besoin ;
- Si possible, permettre que l'enfant passe ses examens dans un lieu isolé sous la surveillance d'un adulte, hors de la classe, pour qu'il puisse se concentrer sur son travail sans avoir besoin de contrôler ses tics et sans déranger ses camarades ;
- Aider l'enfant à s'organiser et à acquérir des stratégies de travail ;
- Prendre en compte sa lenteur et sa fatigabilité en lui octroyant du temps supplémentaire ou en réduisant la longueur du travail demandé;
- Aider l'enfant à être plus attentif, en limitant les sources de distraction par un placement adéquat au sein de la classe, en donnant des consignes simples concises et en les répétant, en le ramenant régulièrement sur la tâche... (voir fiche (TDA/H) ;
- En cas de difficultés en écriture : privilégier les photocopies à la prise de notes. Permettre l'utilisation d'un magnétophone, voire d'un ordinateur si les troubles sont importants ;
- Demander des aménagements pour les examens : temps supplémentaire, ...

Dans certains cas, les mouvements et les bruits peuvent être dérangeants pour la classe. Il est important de signaler qu'ils sont faits de manière involontaire. S'il vous plaît, ne réagissez pas avec colère ou ennui. Ceci demande, bien entendu, de la patience de votre part, mais réprimander

un élève souffrant du S.G.T. équivaut à essayer de discipliner un enfant atteint de paralysie spasmodique!

L'élève affecté par le syndrome et qui est réprimandé à cause de ses symptômes, commence à avoir peur de l'école et devient hostile vis-à-vis de l'autorité scolaire.

De plus, vous aurez montré la façon de réagir aux tics aux autres enfants de la classe: si l'enseignant ne se montre pas tolérant, d'autres dans la classe se sentiront libres de ridiculiser l'enfant atteint du S.G.T.

Les instituteurs et professeurs sont des modèles pour les élèves.

Laissez l'opportunité à l'élève d'avoir des temps libres en dehors de la classe.

Une pièce privée – telle qu'une pièce réservée aux soins de santé par exemple – peut être un endroit pour l'enfant S.G.T. où il pourra «faire exploser ses tics».

Certains enfants S.G.T. désirent et peuvent supprimer leurs tics durant un laps de temps, mais, à un certain moment ils devront pouvoir les exprimer.

Un certain temps passé dans un endroit reposant les aidera certainement à revenir en classe beaucoup plus calmes.

Ce court laps de temps permettra à l'élève de retrouver la capacité de se concentrer sur son travail scolaire, parce qu'il n'aura plus à utiliser son énergie pour supprimer les tics.

Permettez à l'élève S.G.T. de passer ses contrôles dans un endroit isolé, de manière à ce qu'il ne perde pas son temps à supprimer ses tics dans la classe.

Parlez avec les autres enfants de la classe et de l'école, en l'absence de l'élève pour leur faire comprendre le problème des tics, ce qui fera diminuer les moqueries.

L'association du Syndrome de Gilles de la Tourette peut vous fournir des informations pour vos élèves et vos collègues.

Si les tics de l'élève sont dérangeants, essayez d'éviter la récitation en face de la classe et permettez-lui d'enregistrer son texte pour lui éviter le stress dû à l'élocution en public

Adapté de : <http://www.afsqt-tourette-france.org/newquoti.html>